

Un commentaire latin inédit des Béatitudes

Il est superflu de vouloir démontrer l'influence de saint Augustin sur la production homilétique médiévale. Avec saint Grégoire, l'évêque d'Hippone est un des « maîtres à penser » des moines et des clercs du Moyen Âge latin. Aux témoins déjà connus de cette présence, il sera peut-être intéressant d'ajouter le commentaire inédit de l'Évangile, intitulé « *Omelia euangelii* », que transmet le manuscrit 43 (LXXVI) de la Bibliothèque Capitulaine d'Ivrée, en Piémont¹. Il s'agit d'une compilation anonyme que l'on peut rattacher au XI^e siècle, si l'on se fie à l'analyse paléographique des 150 folios du manuscrit et à une lettre d'envoi qui l'accompagne, bien que celle-ci soit assez énigmatique à cause de ses mutilations accidentelles. En voici le texte.

(...) *Dei gratia episcopo, H. Hyporiensis ecclesie archimandrita. Post quinque regum sedem, felices ascensus ad superiorem aedem. Que sunt bona, que sunt digna queque ad (...) talitatem pertinere uidentur, si placet Domine mi humili intentione aggrediamur, quatinus recto cursu semper gradientes celi algamatha insimul penetrare mereamur. Et ut diuiso Iordane cum filiis Israel in terram repromissionis peruenire mereamur. Lex scribarum et phariseorum in nobis extinguatur ut eorum (...) ad inuicem poculum amicitie porrigendo ac aquarum flumina in uinum uertendo eorum uictores undique maneamus. Scis bene, scis plane quod pro te laboravi, pro te insudavi. Victor quidem de (...) exstiti sicuti ille qui missus fuit ad debellandum contra Amalec pugnavit et uictor exstitit. Sum ergo tue dilectionis causa typice loquor, quia qui habet aures audiat, et amicorum postulationes in cordis tabulis reponat.*

Il ne nous a pas été possible de préciser avec certitude l'identité du destinataire, ni celle de l'auteur de ce commentaire, ni celle du scribe (s'il

1. A. PROFESSIONE, *Inventario dei Manoscritti della Biblioteca Capitolare di Iurea*, ed. riveduta a cura di ILO VIGNONO, Alba 1967, p. 43 ; R. GRÉGOIRE, *Reperitorium liturgicum italicum, Studi medievali*, 3^e serie, IX, 1 (1968), p. 513 ; *id.*, *Les manuscrits liturgiques de la Bibliothèque Capitulaine d'Ivrée, Studi medievali*, 3^e serie, X, 1 (1969).

s'agit, en ces deux derniers cas, de personnages différents). Aucun évêque d'Ivrée ne se signale dans les documents de l'époque par ce titre « *archimandrita* ». Au XI^e siècle, trois d'entre eux peuvent être désignés par l'initiale H : Henri II (1029-1044), Hugues (1053) et Henri III (1059-1063), mais dans l'état actuel des connaissances d'histoire locale, il est pratiquement impossible d'attribuer à l'un d'entre eux une activité exégétique². Il faut encore remarquer que, paléographiquement parlant, la dédicace est d'une autre main que celle du commentaire proprement dit ; elle semble pourtant s'y référer, ainsi que le contexte le suggère.

La culture théologique de l'auteur est bonne. Sa principale source est saint Augustin, en son *De sermone Domini in monte* ; il recourt aussi à saint Grégoire le Grand (f. 114^r) et à saint Jérôme (f. 87^r, 113^r) : nous avons ici le trio le plus célèbre des Pères abondamment utilisés au Moyen Age. On remarque encore des affinités avec Raban Maur, et c'est ici un des principaux arguments qui empêcheraient d'attribuer éventuellement ce commentaire à l'âge patristique. Or Raban Maur avait reconnu sa dépendance à l'égard de Cyprien, Eusèbe, Hilaire, Ambroise, Jérôme, Augustin, Fulgence, Victor, Fortunat, Orose, Léon le Grand, Grégoire le Grand, Grégoire de Nazianze, Jean Chrysostome et d'autres Pères. Le contact avec un pareil compilateur apportait un indéniable enrichissement, qui pouvait être encore approfondi par l'emploi des florilèges dont le Moyen Age était friand. Notre auteur connaît l'existence d'autres versions bibliques que la Vulgate hiéronymienne, ainsi qu'en fait foi, par exemple, la phrase suivante : « *In quibusdam latinorum exemplaribus inuenitur* » (f. 108^v), qu'il distingue des versions grecques : « *Sed in grecorum certioribus et emendatioribus exemplaribus non inuenitur* » (*ibid.*).

Mais il ne faudrait pas en déduire qu'il s'agit d'un plagiat pur et simple. Pour en donner un exemple, nous avons transcrit le commentaire des Béatitudes. La lecture de ces « élévations » constitue une excellente introduction à la théologie médiévale. Tous les textes connus et utilisés par l'auteur sont élaborés et apparaissent presque en filigrane, selon la méthode fréquente en théologie médiévale. C'est le cas, par exemple, de la doctrine de la formation spirituelle, essentiellement augustinienne, fondée sur la connaissance de l'Écriture (*cognitio*), mise en rapport avec le don de crainte, en vue de parvenir à la sagesse contemplative : « *ad ipsam Dei sapientiam et contemplationem ueritatis quae pacificat totum hominem* ». Et l'auteur développe cela en passant par la nécessité de la lutte ascétique ou purification des sens, en un exposé qui n'est pas sans rappeler telle ou telle page du *De doctrina christiana*. On y lit aussi une interprétation du fameux texte messianique du chapitre XI d'Isaïe sur la plénitude de dons spirituels dont est investi le Rédempteur, et cette théologie des dons de l'Esprit, dans la perspective de l'accomplissement des Béatitudes, est très voisine de celle que présente le sermon 347 d'Augustin.

2. P.B. GAMS, *Series episcoporum ecclesiae catholicae*, Graz 1957, p. 816.

D'autres passages de ce commentaire de l'Évangile, dont la publication intégrale est souhaitable, apportent les thèmes usuels de l'exégèse patristique et médiévale ; le plus caractéristique est celui du rejet de la philosophie : « *Ammonet item sancta Ecclesia suos praedicatores ut capiant uulpes, hoc est suis silogismis et subtilissimis disputationibus hereticorum uersutias denudent ac dissipent* » (f. 124^v) ; ces « *ulpes* » sont surtout ceux « *qui fide sancte Trinitatis farrant* » (f. 104^v).

Pour le reste, ce texte offre un certain intérêt pour la théologie de l'Esprit-Saint, pour celle aussi des vertus morales envisagées dans une perspective plus contemplative que strictement scolastique (s'il est permis de distinguer ainsi deux façons différentes de « penser » l'Écriture). Et il nous donne encore une idée des centres d'intérêt spirituel et des orientations mystiques des pasteurs médiévaux.

Réginald GRÉGOIRE o.s.b.

- f. 50^{vb} INCIPIT DE SERMONE DOMINI QUEM IN MONTE HABUIT GALILAEAE.
Videns autem. Ihesus turbas, ascendit in montem et cetera.
- f. 51^{ra} Plurimae turbae sequebantur Dominum, sed varia intentione.
 5 / Sequebatur eum turba discipulorum, et credentium ut discerent.
 5 Sequebatur eum turba scribarum et phariseorum, ut condemnarent et reprehenderent. Sequebatur eum turba curiosorum, studio videndi miracula. Sequebatur eum nihilominus turba pauperum et infirmorum ut sanarentur et pascerentur. Has turbas videns Dominus *ascendit in montem*. Sciendum quia tria legitur Dominus
 10 habuisse refugia, id est navis, montis atque deserti. Et quotienscumque a turbis comprimebatur, aut montem conscendebat, aut navem aut desertum. *Et cum sedisset*. Quaerendum est quare Dominus non stans sed sedendo docuit discipulos suos. Per sessionem designatur potestas iudicandi, magisterium docendi, exemplum
 15 humilitatis et mysterium suae incarnationis. Et pulchre dixit sanctus evangelista Dominum sedendo docuisse discipulos suos, quia nisi sedisset, id est nisi causa nostrae salutis humiliatus fuisset, nequaquam videri potuisset ab hominibus. Tunc vero sedit quando per mysterium suae incarnationis visibilis in mundo
 20 apparuit.

Cet apparat présente les graphies du ms. ; n'ont pas été relevées les graphies *e*, qui ont été transcrites, le cas échéant, en *ae*, ainsi que la graphie *p̄* toujours rendue par *prae*.

15. pulchre] pulcre

19. mysterium] misterium.

2. Mt. 5, 1

9. *Ibid.*

19-20 : cf. BÈDE, *In Lucam*, II, 6, 19 : « *Etsi comitari magistros ad penetranda summae divinitatis archana nequeunt, dominicae tamen incarnationis sacramentis redimi et spiritus sancti possunt ardore signari* » (CC 120, p. 137, 1472-1474).

- Accesserunt ad eum discipuli eius.* Accesserunt non minus mente quam corpore. Accesserunt, ut docendo inlumina/rentur, iuxta illud : *Accedite ad eum et inluminamini.* Et Moyses : *Qui adpropinquat, inquit, pedibus eius, accipiet de doctrina ipsius.* Discipuli dicti sunt non tantum nomine, sed etiam merito, quia studio discendi, eius discipulatu inhaeserunt. Et pulchre Dominus ut discipulos suos doceret in montem eos duxit. Voluit eos de humilioribus et inferioribus ad sublimiora et excellentiora, id est de terrenis ad caelestia provocare. Idcirco duxit eos in montem.
- Mons enim significat altitudinem caelestium meritorum. Voluit ergo Dominus suos legem non carnaliter, sed spiritualiter intelligere, id est montem spiritualis intelligentiae conscendere, et alta caelestium mysteriorum penetrare. Idcirco etiam historialiter duxit eos in montem.
- Sed quaerendum est quare Dominus turbas in convallibus sanavit et ut discipulos suos doceret, in montem eos duxit. In quo facto exemplum reliquit suis praedicatoribus, ut eos qui maioris capacitatis sunt ad maiora provocent, et eis alta caelestium mysteriorum adnuntient, minoribus vero condescendant et ea eis praedicent quae ipsi intelligere possunt. Hinc est quod / beatus Paulus apostolus praedicans Corinthiis dicebat : *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus tanquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam. Nondum enim poteratis sed nec nunc quidem potestis. Adhuc enim estis carnales.* Et item : *Sapientiam loquimur inter perfectos.* Et item : *Sive mente excedimus Deo sive sobrii sumus vobis.* Tunc mente excedebat, quando alta caelestium mysteriorum adnuntiabat. Et tunc quidem sobrius erat quando praedicabat quae sui auditores intelligere poterant, sive ideo turbas in convallibus sanavit et ut discipulos suos doceret in montem eos duxit, ut relinqueret exemplum maxime suis praedicatoribus duarum vitarum, id est activae et contemplativae. Ut neque propter contemplativam deserant activam, neque propter activam deserant contemplativam. Hinc est quod Moyses ut legem acciperet montem ascendit, et ut eam populo traderet ad convallia descendit. Hinc est etiam quod beatus Paulus narrat se raptum esse usque ad tertium caelum. Unde conversus de coniugibus disputavit.
- Quantum ad historiam adinet, quaeri potest quis fuerit / mons iste. Nonnulli enim dicunt fuisse montem Oliveti. Pia quidem eorum intentio fuit, sed valde improvida, quia non consideraverunt verba praecedentia et subsequenta sancti evangelii. Superius enim dicit : *Circuibat Ihesus totam Galilaeam et secutae sunt eum turbae. Videns autem turbas ascendit in montem.* Et in fine huius sermonis dicit quia *cum descendisset Ihesus de monte sanavit*

28. sublimiora] submiliiora 1 m.
deserant] deserent 1 m.

33. mysteriorum] misteriorum 52.
56. esse]

21. *Ibid.* 23. Ps. 33, 6 23-24. Deut. 33, 3 41-44. Cor. 3, 1-2
45. 1 Cor. 2, 6 45-46. 2 Cor. 5, 13 52-53. Cf. 2 Cor. 12, 2 55-57.
Cf. 1 Cor. 7 62-63. Mt. 4, 23 et 25; Mt. 5, 1 64. Mt. 8, 1; cf. 8, 5.

37-51 : cf. RABAN MAUR, *Comm. in Matthaeum*, II, 5; PL 107, 794 B; BÈDE, *In Lucam*, II, 6, 19 (CC 120, pp. 137, 1458-1464).

- 65 leprosum, et *ingressus est Capharnaum*. Capharnaum enim metro-
polis erat Galilaeae. Ac per hoc datur intelligi quia iste mons non
fuit Oliveti neque fuit in Iudea, sed in Galilaea. Quem nonnulli
putant fuisse montem Tabor, quia ipse est egregius mons inter
omnes montes Galilaeae. Et non longe distat a Capharnaum.
- 70 Et pulchre Dominus *in montem ascendit* daturus legem filiis, qui
quondam in montem ascendit ut legem daret servis. Et sciendum
quia utraque lex in monte data est, quia utrumque testamentum
admonet nos terrena despicere et caelestia appetere, et utrumque
testamentum divinae maiestatis nos provocat. Nam quod Dominus
- 75 benedictiones daturus esset filiis, qui quondam legem dederat servis,
multo ante David propheta praedixit cum ait : *Etenim*
f. 52^a *benedictiones dabit qui legem dedit*. Modo etiam ipsarum beati-
tudinum exsequitur dicens : *Ibunt de virtute in virtutem*, quasi
diceret : De benedictione in benedictione. *Et videbitur Deus*
80 *deorum in Sion*, id est in speculatione. Has benedictiones appellat
beatitudines. Et quod ipse novum testamentum daturus esset
filiis qui quondam vetus dederat servis, ipse per prophetam
longe ante praedixit cum ait : *Dabo eis testamentum novum non*
tale quale dedi patribus eorum cum educerem eos de terra Aegypti.
- 85 Sed hoc testamentum quod statuam ad illos, dicit Dominus :
post dies illos dabo dando leges meas in cordibus eorum et in
visceribus eorum superscribam eas. Et sciendum quia multum
distat inter legem veteris testamenti et novi. Illa scripta fuit
in tabulis lapideis, ista vero *in tabulis cordis carnalibus*. Illa
- 90 suis impletoribus bona temporalia promittebat, ista vero non
temporalia sed aeterna, non terrena sed caelestia. In illa erat
terror, in ista suavitas et blandimentum. In illa dicebatur : *Si*
quis tetigerit montem, aut homo aut bestia lapidibus obruetur et
iaculis confodietur. In ista vero nullus prohibetur, sed omnes
f. 52^b 95 invitantur. / Necesse est ergo ut unusquisque investiget interiora
cordis sui et videat si in monte consistit an in valle. Illi enim in
valle consistunt, qui non timore servili sed amore patriae caelestis
Deo serviunt quasi filii Patris.
- Et aperiens os suum* et cetera. Ubicumque legitur Deus aperuisse
100 os, profundius inspicendum est, quia magna ea quae sequuntur.
Voluit sanctus evangelista hac circumlocutione ostendere quia
magna dicturus erat Dominus hoc sermone. Idcirco praemi-
sit dicens : *Aperiens os suum*. Suum dixit ad distinctionem
aliorum. Ille tunc aperuit os suum qui quondam aperuit ora
- 105 prophetarum. Quorum unus ait : *Domine, labia mea aperies*
et cetera. Alterius vero labia carbone purgata sunt, ut aperirentur
ad loquendum. Huius oris osculum inhiante desiderabat Ecclesia
cum dicebat : *Osculetur me osculo oris sui*. Quasi diceret : Ille
qui quondam mihi tribuit oscula prophetarum, id est qui per

71. ascendit] descendit 1 m.

102. dominus + in 1 m.

70. Mt. 5, 1	76-77. Cf. Ps. 83, 3	78. Id.	79-80. Id.	83-84.
Baruch 2, 35	86. Cf. Hébr. 8, 10	89. Cf. 2 Cor. 3, 3	92-94. Cf.	
Ex. 19, 12	99. Mt. 5, 2	103. Ibid.	105. Ps. 50, 17	108.
Cant. 1, 1				

67-69 : cf. JÉRÔME, *In Matthaeum*, I, 5 ; PL 26, 33 D - 34 A.101-105 : cf. AUGUSTIN, *De sermone Domini in monte*, I, 1, 2 ; CC 36, pp. 3, 51-55.

110 prophetas mihi locutus est, tandem mei misertus ut mittat
Unigenitum Filium suum qui mihi proprio ore loquatur.

f. 52^{va}

Beati pauperes spiritu et cetera. / Qui sunt isti pauperes quos Dominus beatos appellat? Videmus enim multos pauperes fures, latrones, adulteros, homicidas, superbos, elatos, et ceteris vitiis subditos. Et isti quamvis terrenas non habeant, tamen voluntatem habendi habent. Numquid istos appellat beatos? Non. Sed illos qui humiles sunt corde, id est qui voluntate sunt pauperes, sicut fuerunt sancti apostoli, et omnis primitiva Ecclesia, qui omnia sua reliquerunt pro Christo. De talibus dicit Apostolus : *Tamquam nihil habentes et omnia possidentes.* Et psalmista : *Manducabunt pauperes, et cetera.* Et item : *Iste pauper clamavit et cetera.* Et item : *Iudicabit pauper pupillo.* Felix est ista paupertas et felices habet pauperes et multum divites. Ex quibus unus ait claudo : *Aurum et argentum non est mihi ; quod autem habeo hoc tibi do :*
125 *In nomine Ihesu Nazareni, surge et ambula.* Vbi notandum quia non tantum ait : *Beati pauperes*, sed addidit : *spiritu.* Quaerendum ergo qui sunt isti pauperes spiritu. Illi enim sunt qui non tumore superbiae et iactantiae inflati sunt, sed pauperes sunt spiritu, id est humiles corde. De talibus psalmista ait :
130 *Sacrificium Deo et cetera.* Isti enim quamvis terrenas habeant et huius mundi facultates, non superbiunt, quia pauperes sunt spiritu, id est humiles corde, / sicuti sunt Abraham, David et Job et sancti. Et quia isti regna terrena despiciunt et facultates mundi huius contemnunt, idcirco pulchre illis regnum caelorum promittitur.
135

f. 52^{vb}

Beati mites et cetera. Qui sunt isti mites quos Dominus beatos appellat? Mites sunt, mansueti, modesti, simplices in malo atque ad omnem iniuriam patientes. Mites sunt, ut ait Augustinus, qui non resistunt malo, sed vincunt in bono malum. Hii enim sequuntur
140 Dominum dicentem : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et cetera.* Magna est enim virtus mansuetudinis. Per hanc enim maximam gratiam consecutus est Moyses, de quo legitur : *Erat Moyses vir mitissimus super omnes homines qui morabantur in terra.* Hinc Job laudibus profertur cum dicitur : *Erat vir simplex et rectus ac timens Deum.* Hinc psalmista orat : *Memento, Domine, David et omnis mansuetudinis eius.* Et quid istis promittitur? Terra, dicente Domino : *Ipsi autem possidebunt terram.* Quam

138. Augustinus] agustinus 1 m.

139. sequuntur] secuntur

112. Mt. 5, 3	119-120. 2 Cor. 6, 10	120-121. Ps. 21, 27	121.
Ps. 33, 7	122. Cf. Ps. 10, 18	124-125. Act. 3, 6	126.
Mt. 5, 3	130. Ps. 50, 9	136. Mt. 5, 4	140. Mt. 11, 29
Num. 12, 3	144-145. Job 1, 1	145-146. Ps. 131, 1	147. Mt. 5, 4

128-129 : cf. AUGUSTIN, s. 53, 1 : « *Ergo humilis pauper est spiritu* » (PL 38, 365 A).

130-135 : même perspective du « mépris du monde » chez BÉRE, *In Lucam*, II, 6, 20 ; CC 120, pp. 138, 1483-1488.

138-139 : cf. AUGUSTIN, *De sermone Domini in monte*, I, 1, 4 ; CC 35, pp. 4, 80-82.

- terram ? Numquid istam, quam maxime superbi possident ? Non. Non terram iudeam, non terram maledictam quae spinas et tribulos germinat, sed illam de qua psalmista dicit : *Iusti hereditate possidebunt terram*. Et item : *Nam qui expectant Dominum et cetera*. Et Salomon : *Recti habitabunt in terra, impii autem exterminabuntur de ea*. Terra haec, terra est viventium. De qua idem propheta dicit : *Credo videre bona Domini in terra viventium*. Et item : *Portio mea es tu, Domine, et cetera*. In terra enim duo continentur, id est soliditas et stabilitas. Et ideo regnum caelorum pulchre terra dicitur, propter soliditatem et stabilitatem perpetuae haereditatis. Et sciendum quia unum est praemium regni caelestis, sed varie nominatur propter varietatem meritorum.
- 150 *Beati qui lugent*. Qui sunt isti lugentes quos Dominus beatos appellat ? Multi enim sunt qui lugent mortem parentum aut carorum aut proximorum, et damna temporalium rerum. Numquid istos appellat beatos ? Non, sed illos qui sua vel aliorum peccata deflent. Sua sicuti David qui dicebat : *Fuerunt mihi lacrimae meae et cetera*.
- 165 Et item : *Cinerem sicut panem manducavi*. Aliorum sicut Samuhel qui omnibus diebus vitae suae luxit Saulem et populum. Et Ieremias ait : *Flumina lacrimarum transierunt oculi mei super contritiones plebis meae*. Et item : *Quis dabit capiti meo aquam aut oculis meis fontem lacrimarum* et cetera. Et
- f. 53^{ra} 170 Danihel ait : *Trium hebdomadarum spatio eram lugens in domo mea, panem desiderabilem non comedi et aquam desiderabilem non bibi*. Aptè quidem lugentibus consolatio promittitur. Quae est ista consolatio aeterni gaudii et perpetuae laetitiae ? Intellexit enim David se ad hanc consolationem pervenire non posse nisi
- 175 per luctum et lacrimas. Idcirco dicebat : *Lavabo per singulas noctes et cetera*. Et item : *Cibabis nos panem lacrimarum et cetera*. Et congrue beatitudo lugentium in tertio loco ponitur, quia sanctorum est deflere ea quae committunt cogitatione, locutione et opere. Et dum hoc faciunt sanctae et individuae Trinitatis sociari merentur. Et sciendum quia quattuor sunt naturae lacrimarum : humidae, amarae, calidae et mundaе. Humidae sunt quae perditum hominem quasi baptizando sanant. Amarae sunt quae dulcedinem carnalium voluptatum purgant. Calidae sunt quae frigus infidelitatis expellunt. Mundaе sunt quae priorem immundiciam et sordes vitiorum abluunt.
- 185

155. portio] porcio	156. soliditas] soliditas	158. Haereditatis] hereditatis
159. nominatur] nominantur	162. damna] dampna	166. saulem] saulem 1 m.
168. contritiones] contriciones	173. laetitiae] letitiae	177. congrue] congrue // tertio] tercio
185. priorem] priore // vitiorum] viciorum		

149-150. Cf. Gen. 3, 18	150-151. Ps. 36, 29	151-152. Cf. Ps. 141, 8
152-153. Prov. 2, 21	154-155. Ps. 118, 57	155. Cf. Ps. 141, 6
160. Mt. 5, 5	164. Ps. 41, 4	165. Cf. Ps. 101, 10
Cf. Jérémie, Lament. 2, 11	168-169. Jérémie 9, 1	167-168. 170-172. Cf. Daniel 10, 2-3
175-176. Ps. 6, 7	176. Ps. 79, 6	

148-150 : cf. JÉRÔME, *In Matthaeum*, I, 5 ; p. 26, 34 B.

180-185 : RABAN MAUR, *Comm. in Matthaeum*, II, 5, 1 ; PL 107, 796 AB.

- Beati qui esuriunt et cetera. Illud autem notandum quia non dicit tantum : Beati qui esuriunt et sitiunt iustitiam, / quia multi sunt qui esuriunt aurum, lapides pretiosos et bona temporalia. Isti non sunt beati, sed potius infelices et miseri, et idcirco addidit :*
- 190 *iustitiam. Ergo non qualicumque modo appetenda est iustitia, sed ardenti studio et magno desiderio quaerenda est et amplectenda. Et ideo Dominus sub exemplo esurie et sitis commendavit nobis iustitiam, quia qui esurit nihil magis desiderat quam cibum et potum. Similiter qui esurit et sitit iustitiam, nihil magis desiderat quam implere ipsam iustitiam. Iustitia enim generalis virtus est et pro omni virtute accipitur. Possumus ergo in hoc loco intellegere illam iustitiam fidei et ceterarum virtutum de qua dicit Apostolus :*
- 195 *Iustitia autem Dei per fidem Ihesu Christi supra omnes qui credunt. Admonet ergo nos Dominus esurire et sitire iustitiam, id est ut numquam nos satis iustos esse putemus, sed semper magis velimus facere bonum, quam ipsa nostra facultas suppetat. Possumus etiam per iustitiam intellegere ipsum Dei Filium, qui secundum apostolum Paulum factus est iustitia, sanctificatio atque redemptio nostra. Admonet ergo nos Dominus esurire et*
- 200 *sitire iustitiam, id est seipsum, ut ardenti studio vestigia passionis / ipsius imitari studeamus. De hac esurie et siti ipsa Dei sapientia loquitur dicens : Qui edunt me adhuc esuriunt. Et qui bibunt me adhuc sitiunt. Et pulchre esurientibus et sitientibus iustitiam saturitas promittitur. Quae est ista saturitas ? Perfectio perpetuae felicitatis.*
- 205 *Beati misericordes. Misericors dicitur quasi miserum habens cor. Ille enim veraciter misericors est qui alterius miseriam veluti suam tractat, et qui de alterius infelicitate et damno veluti de proprio dolet, et qui alterius miseriis subvenire studet. Sonus istius nominis non proprie, sed translativè in Deo dicitur. Magna etenim est virtus misericordiae. Nam multis testimoniis tam Veteris quam Novi Testamenti nos ad misericordiam provocamur, sive nobis misericordia commendatur ; in quibus permaximum est illud, quod ait Dominus in Evangelio : Estote misericordes sicut et Pater vester caelestis misericors est. Pulchre misericordibus misericordia promittitur, quia qui miserendo aliis subveniunt, ipsi merentur a miseriis liberari.*
- 210 *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. Mundandus est oculus cordis, quo Deus possit videri. Si enim ista lux corporalis, id est solis aut lunae / non potest videri nisi purgatus sit oculus corporis, multo minus illa lux incorporealis et incomprehensibilis potest videri, nisi mundus et simplex sit oculus cordis. Qui sunt isti mundo corde ? Illi enim sunt qui deposita sorde vitiorum ab omni inquinamento carnis et spiritus se purgare et per opera fidei et iustitiae Deo placere student, iuxta illud psalmistae :*
- 215 *Quis ascendit in montem Dei ? Aut quis stabit in loco sancto eius ? Innocens manibus et mundo corde. Intellexit enim se David ad*
- 220 *f. 54^{ra} 225*
- 230

188. pretiosas] preciosas / 189. potius] pocius 218. commendatur]
commendaretur 1 m. 225. lunae] lune 232. mundo corde] munde
1 m.

186. Mt. 5, 6 187. Id. 190. Id. 193-195. Id. 198. Rom.
3. 22 203-204. I Cor. 1, 30 207-208. Ecclésiastique 24, 29 211.
Mt. 5, 7 219-220. Luc 6, 36 (mais caelestis provient de Mt. 5, 48) 223.
Mt. 5, 8 228. Id. 231-232. Ps. 23, 4

213-214 : cf. AUGUSTIN, *De sermone Domini in monte*, I, 2, 7 ; CC 35, pp. 5, 100.
218-220 : cf. AUGUSTIN, *id.*, I, 2, 7 ; CC 35, pp. 100-101.

hanc visionem non posse venire, idcirco ardentem orabat dicens :
Cor mundum crea in me, Deus, et cetera. Pulchre mundis corde
 235 visio Dei promittitur, quia mundus Deus non potest videri
 nisi mundo corde. Sed quaerendum est quare sub futuro
 tempore dixit : *Videbunt.* Numquid et modo non vident sancti ?
 Certe vident, sed per *fidem* et per *speculum* in enigmate et ex parte.
 Sed tunc perfecte videbunt eum in futuro, quando sicut dixit
 240 Apostolus : *Videbimus eum facie ad faciem*, et sicut Iohannes :
Videbimus eum sicuti est.

Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur. Magna est virtus
 pacis a qua pacifici dicuntur. Hanc enim commendat Dominus
 f. 54^{rb} custodiendam / discipulis suis, cum ait : *Pacem relinquo vobis,*
 245 *pacem meam do vobis.* Hanc commendat cum resurgens a mortuis
 dixit : *Pax vobis.* Hanc psalmista praevidit Dominum daturum
 suae sanctae Ecclesiae cum ait : *Audiam quid loquatur in me*
Dominus Deus et caetera. Hanc Apostolus commendat tenendam
 cum ait : *Solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis.* Et
 250 item : *Sequitur pacem et sanctimoniam sine qua nemo videbit*
Deum. Hanc angeli nato Domino commendant dicentes : *Gloria*
in excelsis Deo et caetera. Hinc dicit psalmista : *Pax multa dili-*
gentibus et caetera. Et item : *Et factus est in pace locus*
 255 *eius.* Si locus Dei in pace factus est, studeamus et nos esse pacifici,
 ut pacis datorem mereamur habere. Et si pacifici fuerimus,
 quo praemio remunerabimur ? *Erimus filii Dei. Et si filii Dei*
fuerimus, erimus et heredes, et si heredes Dei, erimus et coheredes
Christi.

Beati qui persecutionem patiuntur propter iustitiam, quoniam
 260 *ipsorum est regnum caelorum.* Multi enim fures, latrones, adulteri et
 caeteri malefactores persecutionem patiuntur propter sua mala.
 Numquid propterea beati ? Non. Idcirco addidit : *Propter iustitiam.*
 f. 54^{va} Iustitia enim appellat Dominus generalem / virtutem sive seipsum.
 Vt sit sensu : *Beati qui persecutionem patiuntur propter iustitiam*
 265 *sive propter me.* Et pulchre haec octava beatitudo in martyrio
 terminatur. Haec est enim octavi diei circumcisio quae unum-
 quemque purgatum cum muneribus, id est cum spiritualibus
 donis et bonis operibus mittit ad templum, id est ad Hierusalem
 caelestem.

239. perfecte] perfecte 246. psalmista + dauid 2 m. / / praevideat] preuidit
 249. solliciti] sollicite 1 m. 265. pulchre] pulchre / / martyrio] martirio

234. Ps. 50, 12 237. Mt. 5, 8 238. I Cor. 13, 12 240. *Id.*
 241. I Jean 3, 2 242. Mt. 5, 9 244-245. Jean 14, 27 246. Luc 24,
 36 247-248. Ps. 84, 9 249. Eph. 4, 3 250-251. Hébr. 12, 14
 251-252. Luc 2, 14 252-253. Ps. 118, 165 253-254. Ps. 75, 3 256-
 258. Rom. 8, 17 259-260. Mt. 5, 10 262. *Id.* 264. *Id.*

260-263 : cf. RABAN MAUR, *Comm. in Matthaeum*, II, 5, 1 ; PL 107, 797 C, qui
 utilisé JÉRÔME, *In Matthaeum*, I, 5, 10 (PL 26, 34 D - 35 A).

- 270 *Beati eritis cum maledixerint vobis.* Quaerendum est quid distat inter maledicere et malum dicere. Vnum videtur, sed distat aliquid. Maledicere est alicui presentaliter in faciem convitiari. Malum dicere est absenti detrahere. Maledixerunt Iudaei Domino cum dixerunt : *Nonne bene dicimus nos quia Samaritanus es tu et daemonium habes ?* Malum de eo dixerunt cum dixerunt eum esse seductorem. Et sciendum quia solent homines aliis maledicere et vera sunt quae dicunt. Numquid propterea beati ? Idcirco addidit : *Mentientes.* Sunt item nonnulli qui solent de aliis mala dicere, et falsa sunt quae dicunt ; quod solet saepe evenire humana temeritate, et idcirco addidit : *Propter me.* Illi veraciter beati sunt qui haec omnia propter Christum patiuntur.
- Gaudete et exultate* et cetera. Quis enim gaudere aut exultare potest ? qui detrahit aut cuius fama opprobriis la / ceratur ? Non ille qui vanam gloriam quaerit, nec ille qui cupit dici bonus, sed 285 ille cui crucifixus est mundus, et qui perfecte mundo mortuus est. Vnde dicit Salomon : *Ne quaeras gloriam, et non dolebis cum ingloriosus fueris.* Quod dicit : *Merceres vestra copiosa est in caelis.* Non debemus istos materiales aut corporeos caelos intellegere. Quid enim magni esset, si merces nostra quae aeterna debet esse, 290 in istis corporeis caelis collocaretur ? Quod dicit ergo *in caelis*, id est in spirituali firmamento in quo habitat sempiterna iustitia. Illud autem notandum, quia septem tantum sunt beatitudines quas Dominus in principio huius sermonis docuit. Octava vero redit quasi ad caput, id est refertur ad primam. In prima enim 295 tantum et in octava nominatum est regnum caelorum. In prima dicit : *Beati pauperes spiritu* et cetera. In octava vero dicit : *Beati qui persecutionem patiuntur* et cetera. Cum enim Paulus apostolus dicit : *Quis nos separabit a caritate Christi ? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius ?* Septem sunt quae perficiunt ; octava vero quae clarificat et perfectum demonstrat et probat. Et pulchre prima beatitudo ab humilitate incipit.
- f 55^{ra} / Anima enim dum timet ne forte post hanc vitam trahatur ad poenam, subdit se auctoritati divinae. Deinde transit ad cogni-

270. eritis] erit 1 m. 275. daemonium] demonium 276. aliis] alii
 1 m. 277. dicunt] dicuntur 1 m. 281. patiuntur] paciuntur
 283. detrahit] detrait 1 m. // opprobriis] obprobriis 286. quaeras] queras

270. Mt. 5, 11 274-275. Jean 8, 48 278. Mt. 5, 11 280. *Id.*
 282. Mt. 5, 12 285. Cf. Gal. 6, 14 286-287. Cf. Eccli. 9, 16 287.
 Mt. 5, 12 290. *Id.* 296. Mt. 5, 3 297. Mt. 5, 10 298-300.
 Rom. 8, 35

270-275 : cf. AUGUSTIN, *De sermone Domini in monte*, I, 5, 14 ; CC 35, pp. 14, 290-295.

293-302 : cf. AUGUSTIN, *id.*, I, 3, 10 ; CC 35, p. 9.

300-373 : cf. AUGUSTIN, s. 347, 2-3 ; PL 39, 1524-1526 (sur l'échelle ascendante et corrélatives des Béatitudes et des dons de l'Esprit).

301-323 : cf. AUGUSTIN, *De sermone Domini in monte*, I, 3, 10 ; CC 35, pp. 7-9, 174.

304-331 : cf. AUGUSTIN, *De doctrina christiana*, II, 7 ; CC 32, pp. 36-38. Perspective traditionnelle, qui remonte à la doctrine de la « katharsis » platonicienne ; cf. A. J.

- tionem sanctarum scripturarum, ubi necesse est ut sit mitis, id est honoret sanctam Scripturam et non reprobet illud quod in doctis videt absurdum et quod ipse nondum intelligit. Deinde incipit iam cognoscere in Scripturis divinis in quibus malis huius saeculi detineatur astricta, et luceat illud summum bonum quod
- 310 perdidit per carnalem consuetudinem et peccata. Post haec vero transit ad laborem et vehementer laborare desudat, ut possit se abstrahere ab illis malis in quibus detinetur. Esurit et sitit iustitiam, et ideo illi necessaria est magna fortitudo, quia non potest derelinquere illud malum nisi cum magno labore et dolore quod retinet cum delectatione. Perseveranti vero in labore datur consilium quomodo possit evadere de tantis malis. Iustum quippe consilium est, ut sic unusquisque alios adiuvet miseros et infirmos sustentet, sicut ipse cupit adiuvari a Domino. Deinde transit ad munditiam cordis quae est in conscientia bona qua potest contemplari illud summum bonum quod / non potest
- f. 55^{rb} 320 videri nisi puro et sereno intellectu. Novissime transit ad pacem, id est ad ipsam Dei sapientiam et contemplationem veritatis quae pacificat totum hominem. Possunt ergo recte haec septem beatitudines congruere et coniungi septem donis Spiritus sancti quae dinumerat Isaias propheta dicens : *Spiritus sapientiae et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiae et pietatis, spiritus timoris Domini*, sed distantia est in ordine. Ibi enim incipit enumeratio ab excelsioribus, hic vero ab inferioribus. Et ibi incipit numerus a sapientia et finitur in timore Domini, hic vero ab humilitate. Sed sciendum quia *initium sapientiae timor Domini* est.
- 325
- 330

Si ergo quasi gradatim ascendentes dinumeremus haec dona sancti Spiritus, primus ibi est timor Domini, secunda pietas, tertia scientia, quarta fortitudo, quintum consilium, sextus intellectus, septima sapientia. Pulchre ergo congruit timor Domini pauperibus spiritu, id est humilibus corde qui non sunt inflati. De talibus dicit Apostolus : *Noli altum sapere, sed time*. Id est : Noli extolli, sed time. Bene congruit pietas mitibus, qui non resistunt malo nec reprobant illud / quod nondum intelligunt, hoc est enim mitem esse. Aptè congruit scientia lugentibus, qui sciunt in Scripturis divinis in quibus malis detineantur. Pulchre fortitudo congruit esurientibus et sitientibus iustitiam qui semper ad hoc laborant ut a malis abstrahantur, et veris et aeternis bonis reficiantur. Bene misericordibus congruit consilium : hoc est enim et solum remedium et iustum consilium, ut sic alios adiuvemus in quo possumus, sicut cupimus adiuvari a Domino in quo non possumus. Aptè congruit intellectus mundis corde qui habent tamquam purgatum et simplicem oculum cordis, possunt videre illud summum bonum, quod oculus corporeus non vidit nec auris audivit, nec in

310. haec] hec 321. videri] videre 1 m. 328. enumeratio] numeratio
1 m. 329. in] a 1 m. 330. sapientiae timor] sapie timor 1 m. 341.
pulchre] pulchrè

325-327. Isaïe 11, 2-3 (cf. Mt. 5, 3-9) 330-331. Eccl. 1, 16; ps. 110, 10
337. Rom. 11, 20 349-350. 1 Cor. 2, 9

FESTUGIÈRE, *Contemplation et vie contemplative selon Platon*, 1950, pp. 123-156 ;
F. CAYRÉ, *La contemplation augustinienne. Principes de Spiritualité et de Théologie*,
1954.

323-373 : cf. AUGUSTIN, *De sermone Domini in monte*, I, 4, 11 ; CC 35, pp. 9-12, 244.

- 350 *cor hominis ascendit. Pulchre congruit sapientia pacificis qui*
domando concupiscentiam carnis, omnia in se componunt et
ordinant, et ideo quandoque ad illam plenissimam pacem perve-
nient. Et sciendum quia unum et praemium omnium, sed varie
 355 *nominatur propter varietatem meritorum. Pulchre ergo paupe-*
ribus spiritu promittitur regnum caelorum, qui despiciunt regna
terrena. Tale est enim dicere : Beati pauperes spiritu, ac si dicatur :
 f. 55^{vb} *Initium sapientiae / et cetera. Beati ergo pauperes spiritu et cetera.*
Bene mitibus promittitur terrae hereditas qui quasi filii testa-
mentum patris cum pietate requirunt. Beati ergo miles et cetera.
 360 *Apte lugentibus consolatio promittitur, qui sciunt iam quod*
perdiderunt et in quibus malis dimersi sunt. Beati ergo qui lugent
et cetera. Congrue esurientibus et sitientibus iustitiam saturitas
promittitur, id est laborantibus et decertantibus ad salutem :
 365 *aeterni gaudii refectio promittitur. Beati ergo qui esuriunt et*
cetera. Iure misericordibus misericordia promittitur, qui utuntur
vero et optimo consilio ut aliis misereant. Et idcirco illis miseri-
cordia promittitur ut hoc illis tribuatur a Deo, quod et ipsi tri-
buant aliis. Beati ergo misericordes et cetera. Pulchre mundis
 370 *corde facultas videndi Deum promittitur, qui habent simpli-*
cem et mundum oculum cordis ad intellegenda ea quae sunt
aeterna. Beati ergo mundo corde et cetera. Congrue pacificis
promittitur similitudo Dei, qui perfecte sapiunt per regeneratione
novi hominis. Beati ergo pacifici quoniam filii Dei vocabuntur.
- Si enim persecuti sunt prophetas qui fuerunt ante vos. Quia*
 f. 56^{ra} 375 *dixerat supe / rius Dominus discipulis suis quod pro veritate et*
confessione nominis sui multa essent passuri, subiunxit exemplum
dicens : Sic persecuti sunt prophetas et cetera. Magnam enim
 380 *consolationem accipit homo positus in tribulatione, dum recor-*
datur quia et alii ante eum talia passi sunt qualla et ipse patitur.
 385 *Accipit enim et inde exemplum patientiae, patienter omnia*
fert et desiderat tendere ad illum laudabilem finem ad quem
cognoscit illos pervenisse. Et est sensus : Non turbemini, non
contristemini si vos persecuti fuerint pro veritate et confessione
nominis mei, et si vobis adversitates acciderint. Quia ob hoc
 390 *persecuti sunt prophetas qui fuerunt ante vos. Memento quia*
illius estis vos apostoli cuius et illi fuerunt prophetae. Hinc Petrus
admonet suos dicens : Scientes eandem passionem ei quae in
mundo est vestrae fraternitati fieri. Et est sensus : Pudeat vos solos
non vincere cum omnis vestra fraternitas quae in mundo est
vincat. Et Paulus ait : Noli vinci a malo, sed vince in bono malum.
Ille enim vincit in bono malum qui vicem non reddit.

350. pulchre] pulchre
 376. essent] esset 1 m.
 consecuti 1 m. ut videtur
 1 m.

356. terrena] t in ras.
 383. confessione] confessionis 1 m.
 387. eandem] eadem 1 m
 365. iure] iure
 385. persecuti]
 391. ille] illi

356. Mt. 5, 3
 Mt. 5, 4
 5, 8
 5, 9
 361. Mt. 5, 5
 373. Mt. 5, 9
 390. Rom. 12, 21
 357. Eccli. 1, 16 ; ps. 110, 10
 364. Mt. 5, 6
 374. Mt. 5, 12
 367. Mt. 5, 3
 368. Mt. 5, 7
 377. Id.
 387-388. 1 Pierre
 359. Mt.